

**DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE ET DE  
L'ASSAINISSEMENT (DHA)  
PROJET LUX DEVELOPPEMENT**

**RAPPORT DIAGNOSTIC DU  
VILLAGE DE BELEL GUELOKY  
(REGION DE LOUGA)**

**RAPPORT FINAL**

**Janvier 2003**

**GERAD (Groupe d'Etude de Recherche et d'Aide à la Décision)**  
Sicap Sacré Cœur III - Villa 9516 - BP : 16 473 Dakar Fann - Tel : 827 84 46  
Fax : 827-94-99 - Email : [gerad@sentoo.sn](mailto:gerad@sentoo.sn) - Site : [www.gerad.org](http://www.gerad.org)

# SOMMAIRE

<b>FICHE SYNOPTIQUE DE BELEL</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>4</b>
CONTEXTE	4
OBJECTIFS	4
METHODOLOGIE	4
PLAN DU RAPPORT	5
<b>PREMIERE PARTIE : DONNEES GENERALES</b>	<b>6</b>
1-1 LOCALISATION	6
1-2 DEMOGRAPHIE ET RESSOURCES HUMAINES	6
1-2-1 EFFECTIF ET REPARTITION DE LA POPULATION	6
1-2-2 MIGRATIONS	7
1-2-3 NIVEAU D'INSTRUCTION ET DE FORMATION	8
1-3 ORGANISATION SPATIALE ET GESTION FONCIERE	8
1-3-1 ORGANISATION DE L'ESPACE	8
1-3-2 GESTION FONCIERE	9
1-4 CENTRES DE DECISIONS	9
1-5 ACTIVITES ET RESSOURCES	10
1-5-1 ACTIVITES ECONOMIQUES	10
1-5-2 RESSOURCES FINANCIERES	11
1-6 EQUIPEMENT DES CARRES	12
1-7 INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS	12
1-7-1 OUVRAGES HYDRAULIQUES	12
1-7-2 AUTRES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS	12
1-8 DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE	14
1-9 INTERVENANTS EXTERIEURS	15
<b>DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EAU</b>	<b>16</b>
2-1 APPROVISIONNEMENT EN EAU	16
2-1-1 SOURCES D'APPROVISIONNEMENT	16
2-1-2 CONSOMMATION DOMESTIQUE EN EAU	17
2-1-3 CONSOMMATION EN EAU DU BETAIL	18
2-1-4 PROBLEMES POSES PAR LE MANQUE D'EAU	18
2-1-5 QUALITE DE L'EAU	18
2-2 CONDITIONS GENERALES DE SANTE ET MALADIE D'ORIGINE HYDRIQUE	19
2-2-1 SERVICES SANITAIRES ET CONDITIONS D'HYGIENE	19
2-2-2 MODE DE TRAITEMENT DE L'EAU	19
2-2-3 MALADIES D'ORIGINE HYDRIQUES	20
2-3 PROJET DE LOCALISATION DES POINTS DE DISTRIBUTION D'EAU	22
2-4 VILLAGES SUSCEPTIBLES D'ETRE POLARISES	22
<b>CONCLUSION/RECOMMANDATIONS</b>	<b>24</b>

## FICHE SYNOPTIQUE DE BELEL

<b>INFORMATIONS GENERALES</b>		
Village : <b>BELEL</b>		Nombre concessions : 51
CR : TOUBA MERINA		Nombre carré : 51
Arrondissement : DAROU MOUSTY		Nombre de quartiers : 0
Département : KEBEMER		Population : 602
Région : LOUGA		Ethnie : wolof 82 %, poular
Principaux leaders d'opinion : chef de village, notables, imam, membres des GPF		Religion : 100 % musulmans
Revenu annuel du carré (F CFA) : 7000000 Fcfa		Emigration : faible
		Niveau d'instruction et de formation : faible
<b>EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES</b>		
Puits traditionnel : 0 Profondeur : Puits hydraulique : 1 forage-puits Profondeur : 50-55 m Types d'exhaure : manuel		OUVRAGES PREVUS Forage: 1 Château d'eau : 1 Potence : 1 Borne fontaine : 6 Branchements individuels :100 % Abreuvoir : 1
<b>EQUIPEMENTS SANITAIRES</b>	<b>EQUIPEMENTS SCOLAIRES</b>	<b>AUTRES EQUIPEMENTS</b>
Case de santé :1 (non fonctionnelle)	Ecole Primaire :1 Ecole Coranique : 1	1 mosquée ; 2 boutiques ; 1magasin céréaliier ; 1 moulin ; 1 coopérative ; atelier de forge
<b>RELATIONS EAU-HYGIENE-SANTE</b>		
Niveau de satisfaction des besoins en eau : insatisfaisant Qualité de l'eau : bon goût 51 % ; limpide 34 % Niveau traitement de l'eau : satisfaisant ( javélisation 46 % ; filtration 35 %) Maladies intestinales : fréquentes Niveau de perception des relations eau-maladies : faible Taux de latrinisation : 12 %		
<b>ORGANISATIONS INTERNES</b>	<b>INTERVENANTS EXTERIEURS</b>	
1 GIE :YAFAAL (2001) 1 GPF :PAMIL (2000 en instance) 1 DAHIRA : 1971 1 ASC : DEGGO :1998 Autres (préciser) : 1 coopérative	ONG : WORD VISION  AUTRES : Sous préfecture ; Communauté rurale	
<b>AGRICULTURE</b>	<b>ELEVAGE</b>	
<b>Disponibilité des terres</b> : satisfaisant  <b>Principales Spéculations</b> : - mil, niébé, pastèque, oseille	<b>CHEPTEL</b> Gros Ruminants : 995 Petits Ruminants : 2750	
<b>ACTIVITES</b>		
<b>Activités principales</b> : agriculture, élevage,	<b>Autres activités</b> : commerce	
<b>VILLAGES POLARISES</b>		
Nombre : 7 villages	Noms des Villages polarisés : Thidé 2 km NE ; Daradji 3 km NO ; Mourah 4 Km SO ; Yoro Peul 3 km SE ; Thioussé 5 km SE ; Thiobé 5 Km SE	

# INTRODUCTION

## CONTEXTE

L'étude diagnostic du village de Bélél est réalisée dans le cadre du programme d'hydraulique rurale du Projet LUX DEVELOPPEMENT. Le présent rapport s'inscrit dans ce cadre.

## OBJECTIFS

L'objectif de l'étude diagnostic est de fournir, à la Direction de l'Hydraulique et l'Assainissement, des informations quantitatives et qualitatives relatives à la configuration spatiale, sociale et économique du village de Bélél, susceptibles de favoriser les prises de décision dans le cadre de la préparation et la réalisation de ce programme d'alimentation en eau des populations rurales (Lux-développement 921).

## METHODOLOGIE

Effectué au courant du mois de décembre 2002 par l'équipe d'animation et de sensibilisation du GERAD, ce travail a nécessité un séjour continu dans le village permettant ainsi à l'équipe « d'habiter » ce milieu afin de mieux pénétrer la logique de pensée des populations. La stratégie d'approche s'est appuyée sur :

- Une enquête quantitative avec l'administration d'un questionnaire auprès des chefs de carrés ; l'objectif étant de fournir des indications précises d'une part sur les principes selon lesquels est organisé l'espace villageois, d'autre part sur la situation actuelle en matière d'approvisionnement en eau et les conséquences en découlant avant l'implantation des forages ;
- Une enquête qualitative par l'utilisation d'un guide d'entretien et basée sur l'application d'outils de la méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARPP), qui traduisent le souci d'une démarche participative. Cette enquête a consisté à la mise en œuvre d'interviews de personnes ressources et focus-group organisés avec certains leaders d'opinions (chef de village, imam, responsable de GPF, décideurs politiques.....) qui ont donné lieu à des discussions ouvertes permettant d'apprécier la problématique de l'eau inscrite en relation avec les conditions de vie des populations.

## PLAN DU RAPPORT

Le rapport est structuré en deux parties. La première partie présente les données générales sur le village, tandis que la deuxième partie traite plus spécifiquement de la problématique de l'eau. Les recommandations formulées par les populations locales lors des enquêtes ont été relatées dans la conclusion.

## PREMIERE PARTIE : DONNEES GENERALES

### 1-1 LOCALISATION

Le village de Belel Gueloky est situé dans la communauté rurale de Touba Mérina rattachée à l'arrondissement de Darou Mousty, département de Kébémér, région de Louga. Le village se trouve à environ 25 km du chef lieu d'arrondissement.

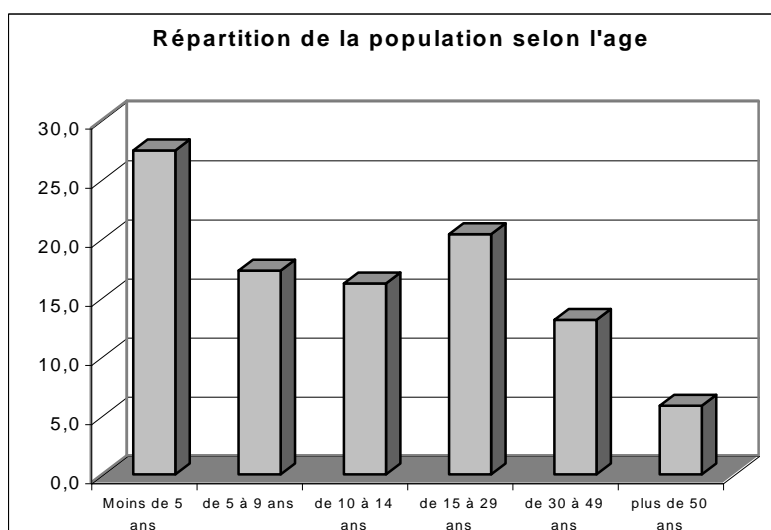
Ces coordonnées géographiques sont de 15°58'287" longitude Ouest et de 15°20'630" latitude Nord.

### 1-2 DEMOGRAPHIE ET RESSOURCES HUMAINES

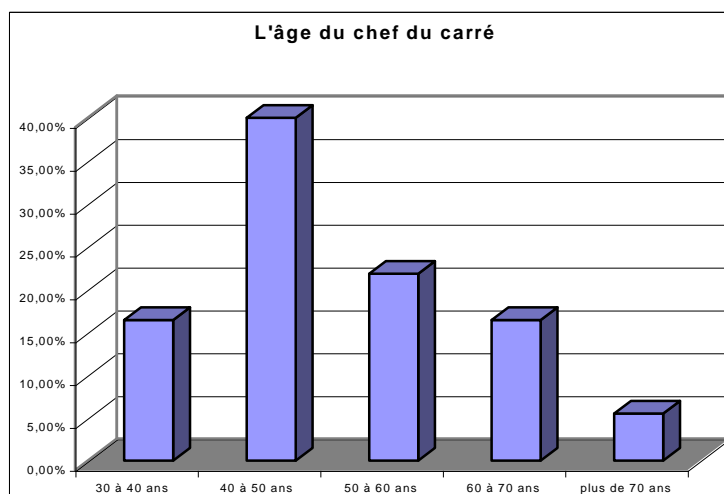
#### 1-2-1 Effectif et répartition de la population

Selon le recensement démographique réalisé en 1988, la population de Belel Gueloki s'élevait à 579 habitants. L'enquête effectuée par l'équipe GERAD en 2003 permet d'évaluer la population totale résidente à **602** personnes soit un taux d'accroissement de l'ordre de 0.26%. Ce taux est inférieur à la moyenne nationale qui est de 2.8 %. Ceci peut être expliqué par le départ de plusieurs familles à Touba à cause de la problématique de l'eau dans le village.

Toutefois une forte natalité a été constatée et confirmée par la répartition par classe d'âge qui montre que la population est relativement jeune. En effet la tranche d'âge des moins de 5 ans représente 25%. Et la population âgée de moins de 30 ans représente 75% de la population totale.



La répartition des chefs de carré par classe d'âge montre que la classe d'âge 40-50 ans est la plus représentative à 40% suivie de la tranche d'âge 50-60 ans qui est de l'ordre de 21%.



L'âge moyen des chefs de carré est de 45 ans, ce qui confirme la bonne représentativité de la classe des personnes adultes.

Le pourcentage des chefs de ménage âgés de 70 ans et plus ne représente que 3% de l'effectif.

La population est répartie dans 55 concessions dont la taille dépend en partie du nombre de ménage. La taille moyenne des concessions est de 11 personnes. 72% des concessions comptent entre 1 et 2 ménages, 22% des concessions entre 3 à 4 ménages et 6% entre 5 à 6 ménages.

La population est musulmane à 100%. Sur le plan ethnique, la population est majoritairement composée de wolofs (82%), les pulars représentent 9% de la population, tandis que le reste (9%) regroupent les bambara, maure et Sérère.

## 1-2-2 MIGRATIONS

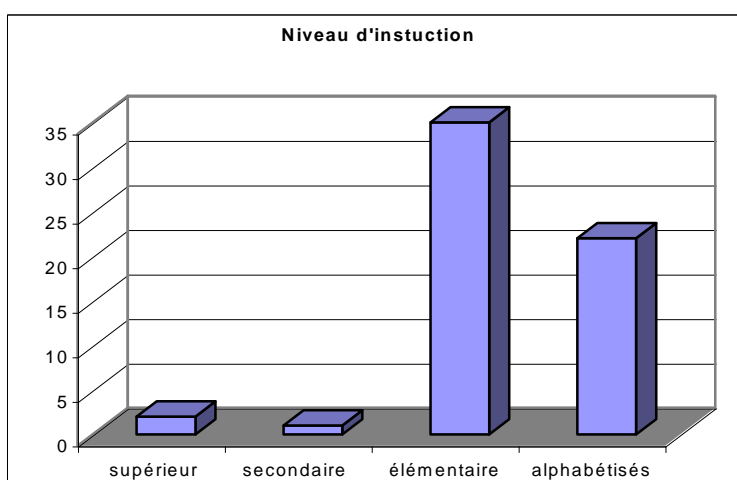
La mobilité sociale est caractéristique de cette zone et affecte les jeunes pour qui l'émigration constitue une stratégie de survie. Les migrations à l'intérieur du pays sont les plus importantes et concernent 48% des carrés. Ces carrés comptent généralement 2 à 4 migrants soit 75% des cas.

Dakar est la destination privilégiée pour 72% des migrants. Les migrants contribuent à améliorer le revenu des carrés, mais cette contribution ne concerne que 24% des carrés. Cette migration est de type saisonnière.

Les migrations étrangères ne concernent que quelques rares carrés. L'Italie est la destination privilégiée avec 60% des départs, la France, et quelques pays d'Afrique accueillent aussi les migrants.

### 1-2-3 NIVEAU D'INSTRUCTION ET DE FORMATION

Le niveau d'instruction et de formation est relativement appréciable à Bélel Guélokhy.



Le niveau élémentaire concerne 69% des concessions tandis que le niveau secondaire compte 1% et le niveau supérieur 3% contre 27% qui ont été alphabétisés. Cette situation peut favoriser le renforcement des capacités de gestion des organisations paysannes.

### 1-3 ORGANISATION SPATIALE ET GESTION FONCIERE

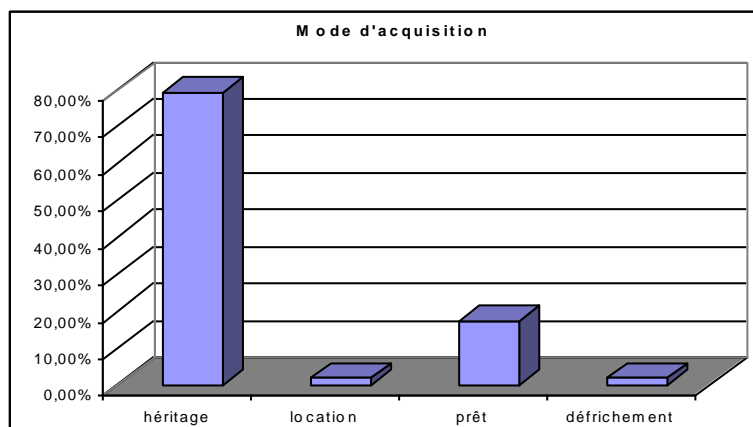
#### 1-3-1 ORGANISATION DE L'ESPACE

Le village de Belel Gueloky n'est pas subdivisé en quartier. Cependant l'aménagement de l'espace laisse apparaître un habitat de type dispersé. Toutefois, les terres de culture sont généralement situées à la lisière du village.

On note une certaine cohésion sociale, malgré la présence de plusieurs ethnies (2% de Wolof et 18% pour les autres ethnies (Maure, Bambara, Sérère). Cette homogénéité est un facteur essentiel pour la réussite de toute entreprise publique.

### 1-3-2 GESTION FONCIERE

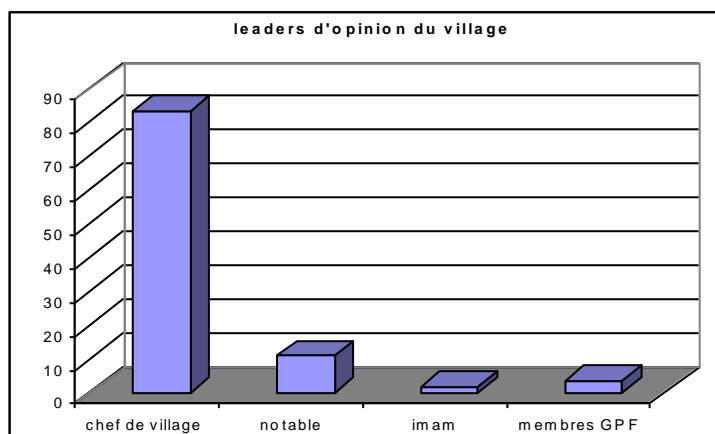
Se referant a la loi sur le domaine national, l'acquisition de nouvelles terres a Bélel Guélokhy, se fait avec l'accord du chef de village, sur demande adressée au conseil rural. Elle concerne 2% de la population qui affirme que le mode d'acquisition de



leurs terres de culture est le défrichement, mais l'héritage est le mode d'acquisition le plus répandu car il concerne 79% des chefs de carré. Le prêt (17%) et la location (2%) sont aussi utilisés. La gestion foncière des terres relève de l'autorité des chefs de familles qui en assurent la distribution au sein des concessions.

### 1-4 CENTRES DE DECISIONS

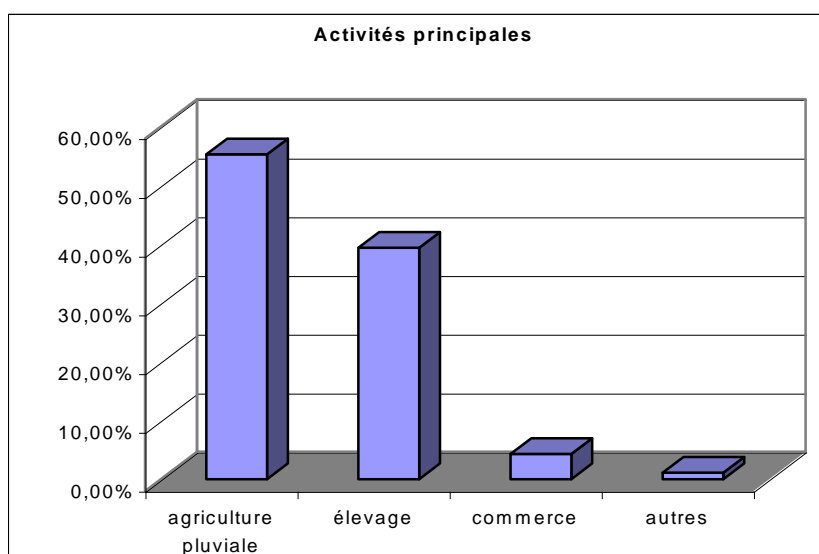
Généralement, les grandes décisions émanent du chef de village et des notables. Toutefois, 80% des chefs de carré estiment que le principal leader d'opinion est le chef de village qui jouit d'une grande notoriété et qui pourrait être d'un grand apport pour le bon suivi de l'ouvrage.



## 1-5 ACTIVITES ET RESSOURCES

### 1-5-1 Activités économiques

L'agriculture pluviale est l'activité économique la plus importante. Elle est exercée comme activité principale par 54% des carrés. La superficie moyenne exploitée est de 12ha, ce qui est très satisfaisant ; d'autant plus que la superficie exploitée peut atteindre pour certaines concessions 40ha.



Les principales spéculations sont l'arachide, le mil, le niébé ; souvent s'y ajoute la culture des pastèques et de l'oseille. Durant la saison sèche certains champs sont laissés en pâture au bétail.

Le matériel agricole se résume comme suit :

- une moyenne de deux charrettes par carré ;
- une moyenne de trois semoirs par carré ;
- une moyenne de deux souleveuses par carré ;
- et une moyenne de deux presses par carré.

L'élevage représente la deuxième activité de la population. 61% des chefs de carré associent l'élevage à l'agriculture tandis que 39% sont des éleveurs. Le cheptel s'élève à 772 bovins, 2328 ovins, 422 caprins, 64 asins et 159 équins ; d'où une grande consommation en eau dans la mesure où les gros ruminants tels que les bovins, les asins et les équins peuvent boire jusqu'à 50 litres d'eau par jour.

L'élevage des petits ruminants tels que les ovins et les caprins sont les plus répandus. La plupart des éleveurs n'ont pas moins de 90 têtes d'ovins soit 87% de la population et on trouve des maxima de 180 à 540 têtes par troupeau. Quant aux caprins, la taille moyenne des troupeaux est de moins de 20 par concession soit 62% avec des maxima de 40 têtes pour certains.

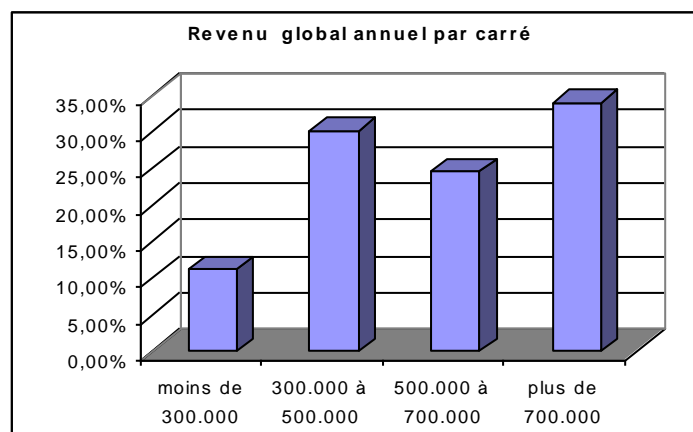
Le nombre d'âne est fonction des besoins du ménage et sert aux travaux domestiques. Chaque concession dispose d'au moins un cheval soit 30% contre 20% qui ont entre 2 à 3 chevaux et 13% qui ont entre 3 et 4 chevaux avec des extrêmes de 5 à 6 chevaux pour 11% de la population et de 7 pour 3%.

Pour la volaille 75% se livrent à un élevage domestique à visée non commerciale contre 25% qui s'adonnent à un élevage commercial.

Les autres activités tournent autour du commerce qui est exercé au niveau des groupements de proportion féminine.

### 1-5-2 Ressources financières

Les revenus tirés des activités pratiquées par les membres du carre et l'apport des migrants, constituent les ressources financières du carre. Le revenu annuel moyen des carrés est de 577.000F. Ce qui est assez appréciable en comparaison à d'autres localités de la région.



Plus de 50% de la population ont un revenu supérieur à 500 000 FCFA. Alors que le pourcentage des carrés ayant un revenu inférieur à 300 000 FCFA n'excède pas 10%. La contribution des migrants est assez significative pour 15% des carrés qui reçoivent des transferts supérieurs ou égal à 500 000 FCFA par an.

## **1-6 EQUIPEMENT DES CARRÉS**

L'importance des revenus des populations se reflète sur le niveau d'équipement des carrés. En effet, 70% des carrés disposent d'appareils radiophoniques, 5% de télévisions et 15% de véhicules. Compte tenu de la non électrification du village, 98% des ménages font usage des lampes tempêtes comme moyen d'éclairage tandis que les 2% restants utilisent l'énergie solaire.

## **1-7 INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS**

### **1-7-1 Ouvrages hydrauliques**

Le village s'approvisionne en eau à partir du forage de Patar situé à 6km au Nord du village de Belel ou à Touba Mérina à environ 8km du village.

Le village compte un seul puits mis en place depuis 1981 dont le travail de fonçage aurait duré deux ans et demis et atteindrait une profondeur de 52m. C'est un puits traditionnel à exhaure manuelle.

### **1-7-2 Autres infrastructures et équipements**

Le niveau d'équipement du village est très moyen. Les principales infrastructures répertoriées dans le village sont :

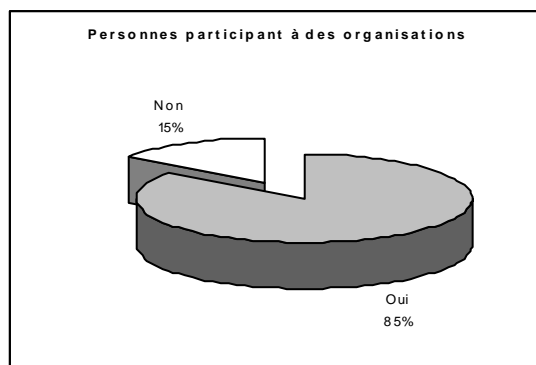
- une case de santé qui n'est fonctionnelle que durant les grandes campagnes de vaccination par manque de personnel ;
- une école élémentaire de 4 classes allant du CI au CE2. Elle est construite en 1999 et aurait bénéficié d'un don en fournitures subventionné par l'UNICEF en collaboration avec World Vision en 2001 ;
- un magasin de stockage céréalier (secco) depuis 1997 ;
- un moulin à mil et une décortiqueuse (non encore fonctionnelle) ;
- de deux boutiques pour le commerce de détails des denrées de première nécessité ;
- et enfin d'une mosquée située au centre du village et construite après les années 80.

L'essentiel des infrastructures et équipements sont plutôt concentrés au nord et au centre au dépens du sud du village qui est assez dépourvu en matière d'infrastructures et d'équipements.

Pour des besoins de communication et d'approvisionnement en eau, le village dispose de trois voitures grâce à l'apport financier des migrants.

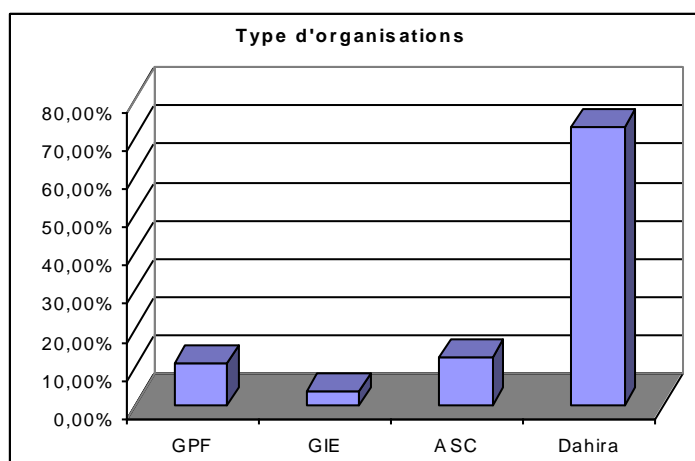
## 1-8 DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

85% des carrés abritent des personnes qui sont membres des organisations du village. Les organisations les plus fonctionnelles sont les Dahira et les GPF.



**Le Dahira** a été créé en 1971 et fonctionne sur la base de cotisations post-récoltes et s'articule autour d'une logique d'entraide soutenue par l'apport en nature des immigrés. Ces apports sont plus manifestes lors des grands événements religieux.

**Le Groupement de Promotion Féminine (GPF)** du nom de PAMIL a été créé en 2002 à la suite d'un projet du PAD (Projet d'Aide au développement) pour l'embouche bovine. De cette opportunité est née le crédit rotatif permettant aux femmes de se livrer au petit commerce.



**L'Association Sportive et Culturelle (ASC) DEGGO** créée en 1998 intervient dans l'organisation des tournois de football regroupant l'ensemble des villages satellites d'où la résultante de l'équipement des joueurs en maillots.

En conclusion la dynamique organisationnelle du village est assez intense malgré le peu de moyens dont disposent les populations locales.

## **1-9 INTERVENANTS EXTERIEURS**

Les intervenants extérieurs sont :

**Le sous-préfet** est le garant de l'autorité dans l'arrondissement. Il joue un rôle important pour le respect des lois et institutions établies dans le pays.

**Le Centre d'Expansion Rural Polyvalent (CERP)** : Il constitue le principal appui au développement économique et social de l'arrondissement. La multiplicité des domaines d'activités des agents du CERP expliquent la nature de ses différentes composantes. Il s'agit du secteur de l'agriculture, de celui de l'élevage, de celui des eaux et forêts et enfin de celui de la promotion économique et sociale des femmes.

**LE CONSEIL RURAL** : Suite à la loi sur la décentralisation et la déconcentration, le Conseil Rural est désormais investi de neuf domaines de compétences ayant trait au développement économique, social et à l'organisation de leur terroir.

**World Vision** à travers l'apport en matériels scolaires pour la promotion de l'éducation en milieu rural.

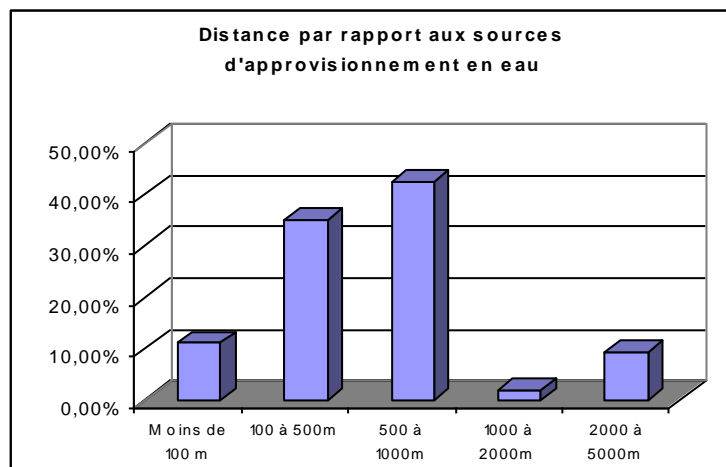
**L'association des ressortissants** de Belel Basés à l'extérieur qui a offert trois véhicules au village.

## DEUXIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EAU

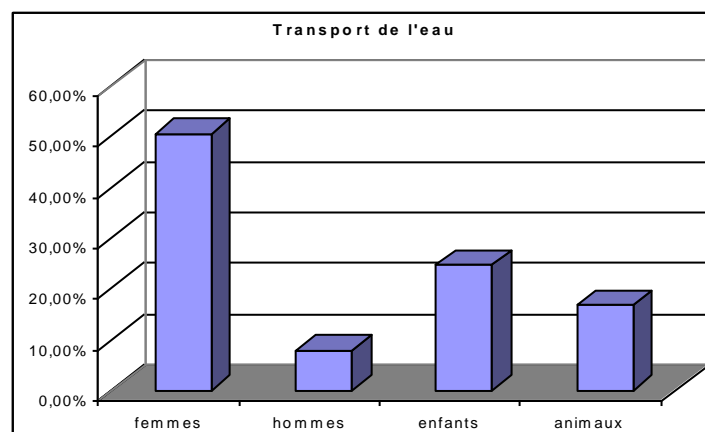
### 2-1 APPROVISIONNEMENT EN EAU

#### 2-1-1 Sources d'approvisionnement

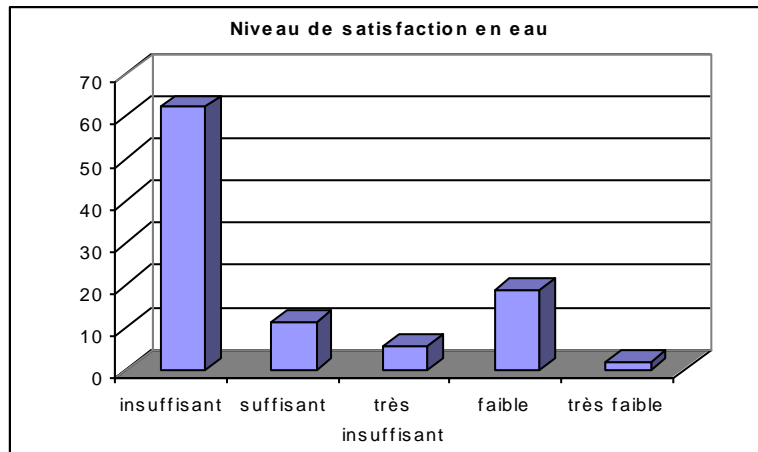
Le village est alimenté en eau par le seul puits à exhaure manuelle situé au centre du village et distant des concessions d'au moins 300 à 500m. L'approvisionnement en eau des ménages se fait à partir du puits tandis que l'abreuvement du bétail (plus particulièrement les gros ruminants) est assuré par le forage de Patar situé à 6km de Belel.



Vue la difficulté d'accès au puits à cause d'une demande très forte de la population, certains font usage des véhicules du village moyennant les frais de carburant pour aller chercher de l'eau dans le village de Patar qui bénéficie d'un forage. Pour 50% des ménages le transport de l'eau est effectué par les femmes et 25% par les enfants contre 8% par les hommes lorsqu'il s'agit de parcourir de grandes distances grâce à la traction animale qui est de 17%.



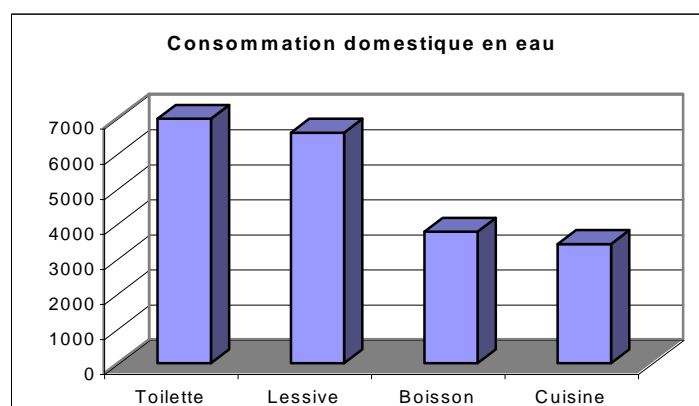
60% des populations ne payent pas l'eau car elles se contentent du puits contre 40% qui vont chercher l'eau au village de Patar où le baril de 200 litres est vendu à 1000Fcfa, et la consommation journalière tourne autour d'un baril par jour et par carré.



Cette situation explique le fait que 90% des chefs de ménage estiment que les besoins en eau du village ne sont pas satisfaits.

### 2-1-2 Consommation domestique en eau

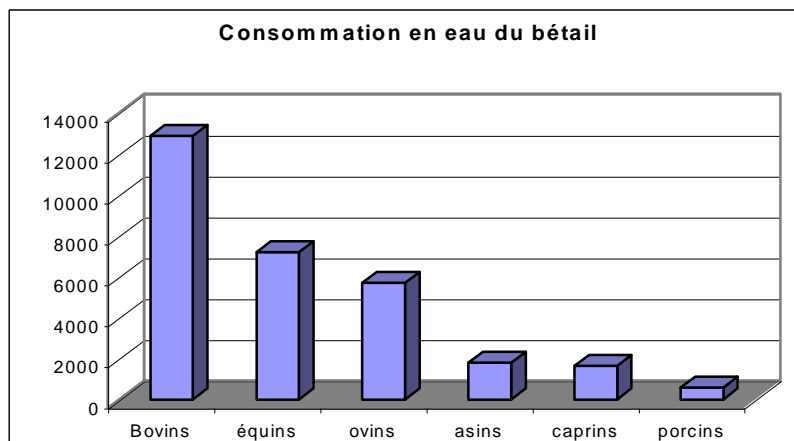
La quantité d'eau consommée dans les carrés est variable et dépend de la taille du carré. Cependant la consommation moyenne journalière pour les besoins domestiques de l'ensemble du village (cheptel exclus) est estimée à 12,9m<sup>3</sup>. La consommation journalière par personne est de l'ordre de 21,42 litres, ce qui est loin de la norme de 35 litres fixée par l'OMS.



La consommation domestique concerne l'eau utilisée pour la boisson, la toilette, la lessive et la cuisine.

### 2-1-3 Consommation en eau du bétail

L'abreuvement d'une partie du cheptel (élevé dans les carrés) se fait au niveau des carrés, tandis que l'abreuvement du bétail (pâturé) est essentiellement assuré à partir du forage de Patar qui est équipé d'un abreuvoir.

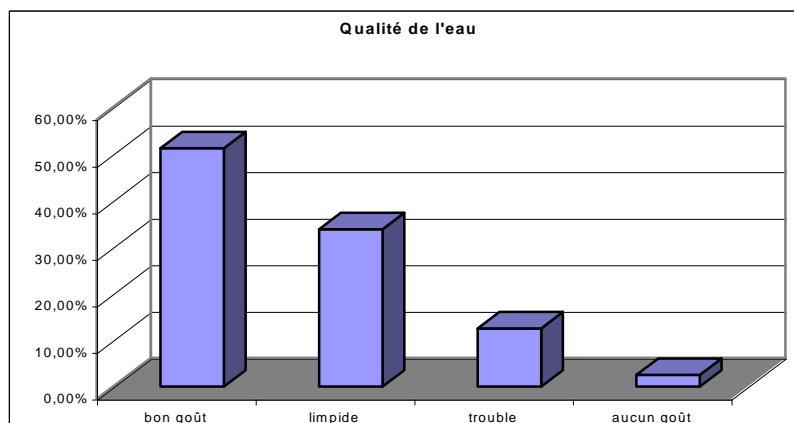


### 2-1-4 Problèmes posés par le manque d'eau

La question de l'eau demeure une des préoccupations majeures des populations du village de Belel Guélokhy. Ainsi, les populations ont surtout insisté sur la pénibilité de l'exhaure pour les femmes et la cherté de l'eau au niveau du forage de Patar. Le manque de temps qui ne permet pas aux femmes de s'adonner à des activités génératrices de revenus, ne milite pas en faveur d'un développement économique à la base.

### 2-1-5 Qualité de l'eau

Pour l'ensemble des chefs de carré, l'eau du puits est de bon goût tandis que l'eau du forage de Patar est salée.

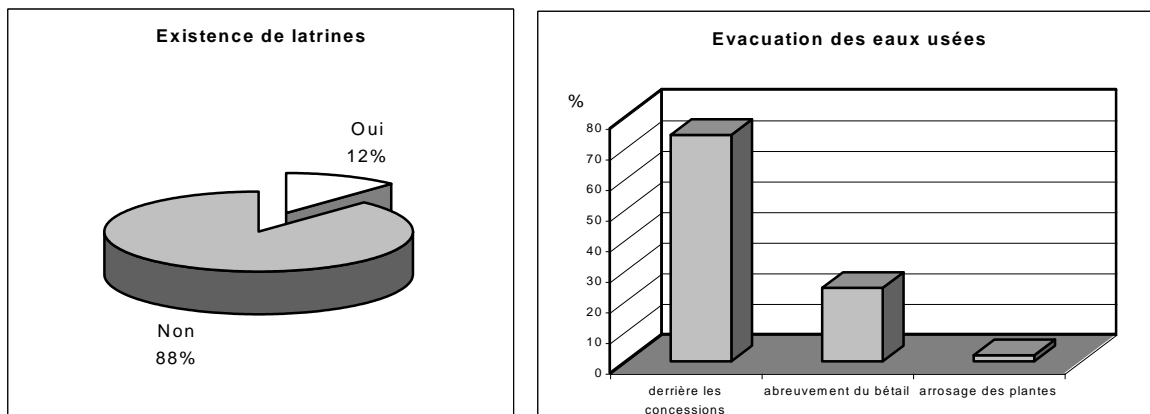


Toutefois, l'eau du puits est trouble, ce qui suppose l'utilisation d'un mode de traitement adéquat de l'eau afin de limiter la propagation des maladies d'origine hydrique.

## 2-2 CONDITIONS GENERALES DE SANTE ET MALADIE D'ORIGINE HYDRIQUE

### 2-2-1 Services sanitaires et conditions d'hygiène

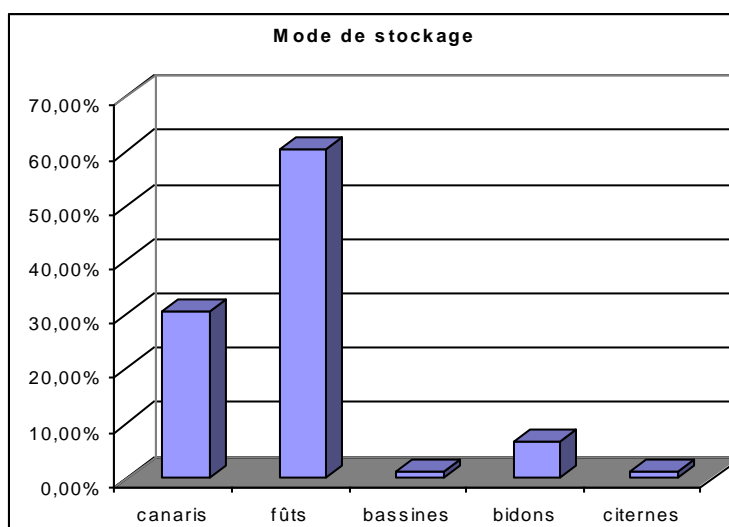
Le fait marquant à Bélel Guélokhy est l'inexistence de structure sanitaire. Cette situation est d'autant plus préoccupant que le taux de latrinsation du village de Bélel Guélokhy est faible (12%). Pour cette minorité qui dispose de latrines, il s'agit essentiellement de latrines à fosse septique qui n'est pas conforme aux normes techniques en matière d'assainissement.



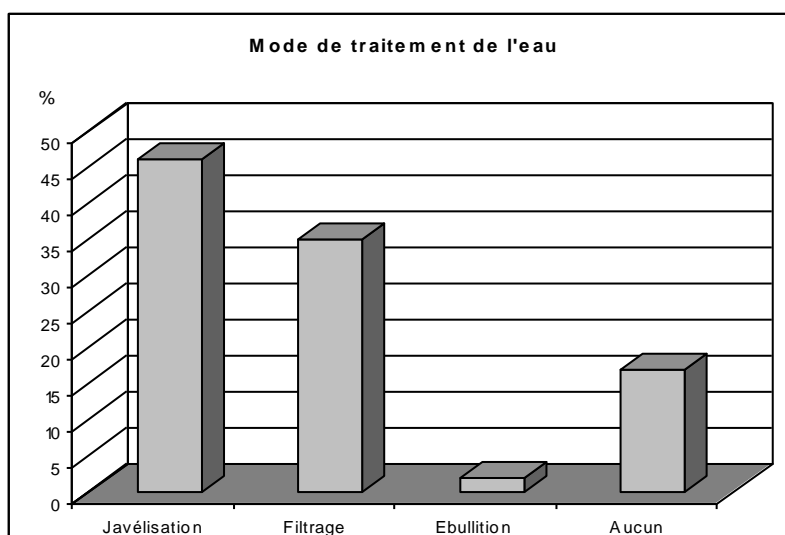
En outre, l'eau est dans certaines conditions peut être vecteur de maladies. Ceci est d'autant plus possible qu'il n'existe pas de déversoirs d'eaux usées. Pour 74% des ménages, l'évacuation des eaux usées s'effectue dans la nature, juste derrière les concessions. 24% des ménages utilisent les eaux issues de la cuisine pour la consommation du bétail. Seule une infime minorité des foyers(2% ) s'en sert pour l'arrosage des plantes.

### 2-2-2 Mode de traitement de l'eau

Le mode stockage de l'eau pour 60% de la population se fait à l'aide de fûts contre 31% qui stockent l'eau de boisson dans les canaris, seuls 7% font usage de bidons.



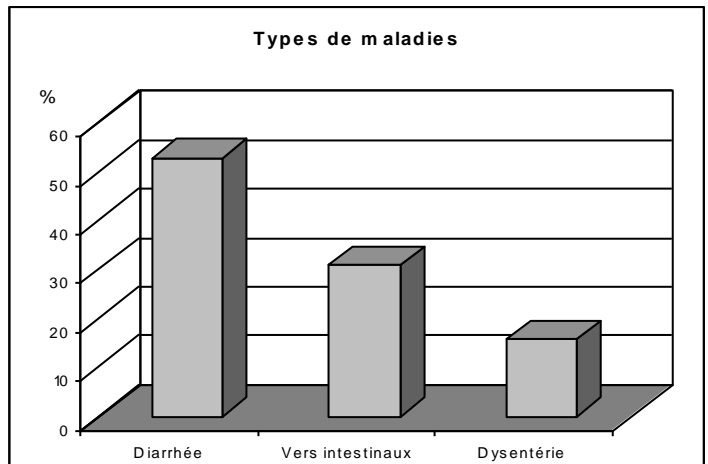
Les outils de stockage de l'eau sont nettoyés en moyenne tous les jours pour 66% des concessions et tous les 2 jours pour 33% des ménages.



83% de la population utilisent un procédé pour traiter l'eau de consommation : 46% utilisent la javellisation, 35% le filtrage et 2% l'ébullition. Toutefois, 17% des chefs de carrés interrogés affirment qu'ils n'ont aucune méthode de traitement de l'eau de boisson.

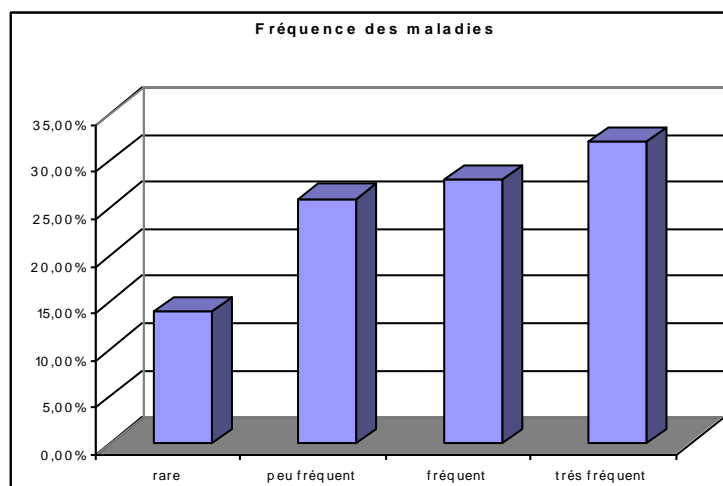
### 2-2-3 Maladies d'origine hydriques

La population semble consciente du lien existant entre la qualité de l'eau et les maladies intestinales. En effet 70% de la population lie la cause des maladie intestinales à la saleté et à la poussière polluant les puits par manque de couvercle, tandis que 19% l'associent directement à l'eau où parfois des vers sont visibles.



Seuls 10% l'associent à des causes divines. Une bonne partie des chefs de carrés (96%) confirment l'existence de maladies intestinales dans leurs carrés contre 4% qui ne semble pas en souffrir.

Pour les carrés concernés par les maladies intestinales, 53% souffrent de diarrhée alors que 31% sont affectés par les vers intestinaux et 16% par la dysenterie. La tranche d'âge la plus touchée est celle des enfants (54%) suivie des femmes (37%) puis des adultes (9%).



Compte tenu de leur fréquence affirmée par environ 60% des chefs de carré, la généralisation des latrines se pose comme une alternative incontournable à côté de la mise en place d'un forage.

## 2-3 PROJET DE LOCALISATION DES POINTS DE DISTRIBUTION D'EAU

Le projet de localisation des points de distribution est établi par les villageois de manière consensuelle. Il sera soumis à l'appréciation des techniciens qui l'analyseront en fonction des normes techniques d'installation de ces équipements.

A propos des bornes fontaines publiques, le nombre de sept (7) a été retenu, compte tenu de la taille de la population. Leur distribution dans l'espace a été proposé par les responsables locaux. Ainsi, le principal critère retenu est l'accessibilité de l'ensemble des concessions afin de garantir l'équité dans l'accès à l'eau. L'abreuvoir et la potence sont prévus à côté du forage.

## 2-4 VILLAGES SUSCEPTIBLES D'ETRE POLARISES

Les informations tirées du diagnostic font référence au désir des populations de rentabiliser le forage car le puits n'a jamais tari et dessert actuellement 6 villages environnants. Ainsi, le forage pourrait polariser les villages situés sur un rayon de 5km de Bélel Guélokhy. Les villages les plus fréquemment cités par les populations sont.

- Thide : 2 km NE
- Yoro Peulh : 3 km NE
- Thiousset : 2,5 km SE
- Thiobet : 4 km SW

Entités administratives	Site	Population	Cheptel	Villages polarisés	Nbre de concessions	Population	Cheptel
Département : Kébémér	Belel Gueloky	622	3745	Daradji	1	50	360
Arrondissement : Darou Mousty				Thidé	59	494	5755
Communauté Rurale : Toubà Mérina				Yoro Peulh	35	205	765
				Thiousset	7	200	1153
				Thiobé	5	200	10900

## **CONCLUSION/RECOMMANDATIONS**

Les résultats du diagnostic révèlent que la problématique de l'eau se pose avec acuité au niveau du village de Bélel Guélokhy. Ainsi, le ralentissement de la croissance démographique serait lié au manque d'eau, car il a causé le départ de famille entière vers d'autres zones.

Outre les difficultés d'exhaure dont sont confrontées les femmes, les longues distances à parcourir et la cherté de l'eau sont autant de facteurs qui militent en l'implantation d'ouvrage hydraulique à Bélel Guélokhy. D'autant plus que l'unique puits à exhaure manuelle de Bélel Guélokhy polarise les villages environnants.

La mise en place d'un forage permettrait aux femmes qui sont soumises au pénible travail de l'exhaure manuelle d'acquérir un minimum d'autonomie financière car la corvée d'eau leur empêche de s'investir pleinement dans des activités génératrices de revenus.

En ce qui concerne, le domaine de la santé, les modes d'évacuations des eaux usées et de traitement de l'eau de consommation sont favorables au développement du péril fécal. Cette situation est exacerbée par le faible taux de latrinsation du village et la nature des latrines existantes qui ne correspondent pas aux normes techniques en matière d'assainissement.